



La traditionnelle cérémonie des vœux

Tous les Pierrefittois sont conviés le samedi 9 janvier pour la traditionnelle cérémonie des vœux organisée par la municipalité. Comme chaque année, ce moment d'échange et de partage sera ponctué par le discours du maire, qui servira de préambule à la présentation de petits spectacles et à la dégustation de la galette des rois.

En cette période de fêtes, les gourmands ne seront pas en reste ! Au programme des réjouissances culinaires, un buffet sucré-salé, des cocktails et toutes sortes de friandises pour les petits Pierrefittois – gaufres, crêpes, etc. – sans oublier les animations « ballons ». Cette année, pas moins de 25 galettes des rois ont été commandées à 6 boulangeries pierrefittoises, ce qui devrait ravir les amateurs de frangipane ! La cérémonie des vœux est aussi un moment d'échanges qui met à l'honneur quelques-unes des nombreuses associations de la ville, illustrant ainsi la richesse et la diversité du tissu associatif pierrefittois. Outre le Conservatoire, 3 associations seront présentes pour cette cérémonie : l'ASP Zumba, l'association serbe Saint-Nicolas et l'association indienne Sitara, qui présentera des danses traditionnelles et bollywoodiennes. Une belle occasion pour découvrir des danses du monde entier ! Côté musique, le Conservatoire a répondu à l'appel. Six élèves du cours de violon viendront jouer des morceaux de musique populaire américaine, les plus confirmés se feront un plaisir de jouer des airs de musique serbe et irlandaise. « *Les musiques tradition-*

nelles que les élèves vont interpréter sont particulièrement entraînant et rythmées », explique Blandine Côte, professeur de violon au Conservatoire depuis 9 ans. La cérémonie des vœux sera clôturée par la remise de prix aux sportifs de la ville.

Spectacles musicaux

Depuis 4 ans, Blandine Côte organise des spectacles musicaux à la Maison de la petite enfance avec un groupe d'élèves du Conservatoire. « *Avec l'orchestre à cordes débutant et l'ensemble des petites percussions, nous avons beaucoup de plaisir à jouer pour les tout petits. Ils sont très réactifs !* », témoigne l'enseignante. L'année dernière, elle a également écrit un conte musical qu'elle a présenté à la maison de l'Alisier, foyer pierrefittois accueillant les victimes de traumatismes crâniens : « *C'est une très bonne expérience que nous comptons réitérer pour la fête de la musique* », confie-t-elle. Blandine Côte ne compte pas s'arrêter en si bon chemin ! Ses nouvelles envies ? Créer des spectacles musicaux dans les maisons de retraite. ■

Cérémonie des vœux : le samedi 9 janvier de 15h à 18h au complexe Roger-Fréville.



Le banquet des retraités, un rendez-vous très attendu !

Le traditionnel banquet des retraités aura lieu le mercredi 6 janvier à partir de 12h au complexe Roger-Fréville, et jouera les prolongations jusqu'à 18h ! Ce banquet organisé chaque début d'année par la Ville – pas moins d'une dizaine de services municipaux sont mobilisés pour l'occasion - est devenu un rendez-vous incontournable pour les retraités pierrefittois. Cette année, 620 seniors sont attendus au complexe sportif – sans oublier les 120 plateaux repas préparés à l'attention de ceux ne pouvant s'y déplacer. Le banquet des retraités, c'est l'occasion de partager un repas de fête qui séduit tous les gourmets ! Jean Pluskwa, 69 ans, qui ne manque aucun banquet depuis 4 ans, a gardé en guise de souvenir le menu de l'an passé : « *Saumon fumé sur lit de petites Saint-Jacques, caille farcie au raisin... c'est un véritable repas de gala !* » Il s'en lèche déjà les babines... Comme tous les ans, le repas est agrémenté d'un spectacle : cette année, place au cabaret et au thème du voyage, sans oublier le traditionnel bal dansant qui remporte toujours beaucoup de succès. Un grand parquet est même aménagé pour l'occasion ! Le banquet des seniors, c'est aussi l'occasion de retrouver ses amis et de faire de nouvelles rencontres. Notamment pour Marie-Noëlle Boban, 66 ans, qui anime des activités au sein de l'ASP Retraités : « *Au banquet des retraités, je parle des animations que j'organise aux Pierrefittois que je ne connais pas encore. Cela leur donne parfois envie de venir !* ». C'est l'occasion pour certains de briser un isolement qui se fait parfois durement ressentir au quotidien et plus particulièrement au moment

des fêtes de fin d'année. Et Jean Pluskwa d'ajouter : « *Chaque participant repart avec un petit cadeau, comme un parapluie... Un petit geste qui fait plaisir !* ». Une navette sera spécialement mise en service pour amener les retraités jusqu'au complexe Roger-Fréville le matin et les ramener en fin d'après-midi à une dizaine de points d'arrêts de la ville.



COMMERCE DE PROXIMITÉ

Dans le cochon, tout est bon !

En ce samedi matin, c'est l'effervescence place Jean-Jaurès. C'est le marché de Noël... et ça sent bon la barbe à papa ! Dans le marché couvert, près de l'étal de Jean-Claude, le maraîcher, niche le grand stand de charcuterie de Pascal Jupin et de sa femme Karine qui, depuis 12 ans, font le trajet tous les samedis matin jusqu'à Pierrefitte. Basé à Sannois, ce couple de charcutier-traiteur – le seul du marché – connaît bien sa clientèle. Si, sur le stand, les plaisanteries sont de rigueur, la famille Jupin ne blague pas avec la qualité : 80 % de leurs produits sont faits maison – le boudin blanc, le pied pané, l'andouillette, la poitrine fumée, mais aussi les plats cuisinés comme la piémontaise, le hachis parmentier ou les tomates farcies, qui rencontrent beaucoup de succès. D'ailleurs à 10h, la macédoine est déjà en rupture de stock. « *Quand je prépare l'andouille ou les tripes, je ne rajoute pas de produits chimiques ou de conservateurs. C'est mauvais pour la santé ! Et j'achète les légumes*



chez w qui a appris le métier à 14 ans. Entre deux clients, le charcutier nous fait fièrement l'inventaire des produits de fête qu'il va proposer à sa fidèle clientèle : escargots, petits fours, galantine de canard, demi-langouste, boudin blanc – sans oublier l'incoronable foie gras, confectionné, évidemment, dans les règles de l'art. Passionné par son métier, Pascal Jupin fait régulièrement des animations culinaires dans les écoles de sa commune pour faire découvrir aux enfants de nouvelles saveurs et leur enseigner quelques règles de diététique : « *Il faut manger moins mais mieux ! Et privilégier les produits de saison !* », s'exclame-t-il derrière le comptoir. Une piqûre de rappel bienvenue ! ■

**Au marché aux comestibles
place Jean-Jaurès - le samedi matin**

RÉFORME TERRITORIALE

La métropole du Grand Paris est lancée

La Métropole du Grand Paris (MGP) sera officiellement créée au 1^{er} janvier 2016. Associant 131 communes, elle prendra progressivement ses attributions au cours des deux prochaines années. Le Conseil municipal de décembre a désigné le maire Michel Fourcade au Conseil métropolitain.

Cette nouvelle intercommunalité regroupe pour l'essentiel Paris et les communes des trois départements de la petite couronne. Pour inviter à une meilleure collaboration entre communes proches, les communes sont réparties en 12 « établissements publics territoriaux » (EPT). Pour notre ville, la communauté d'agglomération Plaine Commune change de statut, mais garde un périmètre et un siège inchangés. Quatre conseillers de territoire ont été désignés en plus du maire-conseiller métropolitain pour siéger à l'EPT : Fanny Younsi, Dominique Carré, Séverine Eloto et Benoît Menard.

Les communes devront collaborer au niveau

métropolitain pour définir leurs projets structurants de développement et favoriser un développement territorial plus cohérent ou moins inégal. La MGP doit notamment soutenir le développement économique, lutter contre la pollution et favoriser une meilleure répartition de la construction des logements sociaux. Malgré le souhait de la municipalité, elle ne sera que marginalement un outil de péréquation financière.

Si la MGP prendra en main en 2017 des compétences stratégiques (élaboration du Schéma de Cohérence Territoriale, Plan métropolitain de l'habitat...), Plaine Commune gardera des tâches importantes comme la définition du Plan Local d'Urbanisme intercommunal (PLUi) ou la politique de la ville.

Le fonctionnement des services actuels de Plaine commune (voirie, espaces verts, Allo Agglo...) ne sera pas modifié et la nouvelle médiathèque Flora-Tristan sera bien inaugurée rue Pasteur en mars prochain. ■

TRANQUILLITÉ PUBLIQUE

Sécurité à la gare

En collaboration avec la Ville, la SNCF devrait organiser dans les prochaines semaines, en soirée, une marche exploratoire au sein et aux abords de la gare RER. Il s'agit de repérer les points posant problème pour la sécurité des voyageuses afin d'y apporter des solutions.

Les usagères intéressées peuvent se signaler au secrétariat du Maire :

T. 01 72 09 33 31

ÉCO-MOBILITÉ

Consigne sécurisée pour vélos au métro St-Denis Université

Une consigne sécurisée « Véligo » qui permettra de protéger les vélos des vols ou des dégradations, vient d'ouvrir à la station de métro « Saint-Denis Université » de la ligne 13. Les abonnés du Pass Navigo disposent de 52 places, pour un abonnement annuel total de 30 €, soit un coût de moins de 3 € par mois.

Alors que le territoire de Plaine Commune compte déjà deux parkings Véligo situés aux gares de Saint-Denis et Epinay-Villetaneuse, c'est maintenant au tour de la station située à proximité immédiate de l'université de bénéficier de cet équipement. Ouvert depuis le 5 novembre dernier, ce service mis en place par le STIF comprend 32 places localisées dans un espace clos, éclairé et vidéosurveillé et dispose d'un abri de 20 places supplémentaires. Il est accessible aux voyageurs des transports en commun franciliens détenteurs d'un Pass Navigo pour un tarif annuel de 30 €.

Les cyclistes intéressés par cette offre pourront retirer les formulaires d'inscription au guichet RATP de la station Saint-Denis Université ou sur Internet à l'adresse suivante : www.rouelible.fr. Attention, cet abonnement ne concerne qu'un seul site. Pour s'inscrire dans l'un des deux autres parkings Véligo du territoire, il vous faut remplir un formulaire d'adhésion en ligne sur le site web de la SNCF ou aux guichets des gares concernées. Vous pouvez également contacter le Centre de gestion Véligo SNCF au T. 01 71 25 06 50 (prix d'un appel local).

CONCOURS

Le Miel'Fitte de printemps médaillé de bronze des miels d'Île-de-France

Les productions du rucher de Pierrefitte ont été primées dans la catégorie « Miel de printemps » au cours du 16^e Concours Régional des Miels d'Île-de-France. L'ADAIF (Association pour le Développement de l'Apiculture en Île-de-France) a décerné la Médaille de Bronze au miel recueilli sur le toit de l'hôtel de ville.

Selon Marc Charbonneau, président de l'association À l'école des abeilles de la butte Pinson, « les miels les plus pertinents ont été choisis pour leur goût, leur longueur en bouche, leur couleur et leurs arômes sur un panel de plus de 270 échantillons ».

De quoi réveiller les papilles des gourmets !

Vente du Miel'Fitte : mercredi 20 janvier à 18h à l'AMAP.
Le Panier de la Guinguette, 15 Boulevard Pasteur. T. 01 48 23 60 37



SANTÉ

Les autres offres de soins à Pierrefitte

L'ouverture de la Maison de santé, sur les sites Prévert et Joncherolles, au début de l'année a permis l'installation ou la pérennisation de la présence à Pierrefitte de 13 professionnels de santé. Parmi eux, deux psychologues, un diététicien, un pédiatre, un cardiologue et un hypnothérapeute.

Si la commune demeure un territoire sous-doté en médecins, l'action volontaire de la Ville montre qu'il est possible d'inverser la tendance.



OFFRE DE SOINS

Un nouveau centre médical à la gare !

Depuis le 14 décembre, les Pierrefittois peuvent pousser la porte du centre médical et dentaire de Pierrefitte, situé en face de la gare. Jouxant une pharmacie, le tout nouveau centre a ouvert après plusieurs mois de travaux, à la place d'une ancienne agence immobilière. Les locaux, flambants neufs, abritent le cabinet du futur médecin généraliste, qui démarrera son activité tout début janvier, et ceux de deux dentistes. « Nous avons décidé d'ouvrir ce centre médical pour pallier au manque d'offres de soins dans le secteur. Le démarrage est concluant : les gens sont très contents d'avoir un centre de soins à proximité de chez eux », explique Marc Msika, le directeur du centre, dont l'objectif est de proposer des soins de qualité. Au nouveau centre, tous les équipements sont neufs et donc de dernière technologie – radios panoramiques, etc. – et le bâtiment, pourvu d'un ascenseur, est accessible aux personnes à mobilité réduite.



duite. Les praticiens du cabinet sont conventionnés en secteur 1 et acceptent le tiers payant. « Nous recevons tous les patients bénéficiaires de la CMU car nous souhaitons ainsi lutter contre les inégalités dans le domaine de la santé », témoigne Marc Msika. Le centre médical a également passé des accords avec un grand nombre de mutuelles, ce qui lui permet de gérer directement les demandes et remboursements des patients. ■

Centre médical et dentaire de Pierrefitte
6 place du Général-Leclerc - T. 01 49 21 01 62
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 19h



En direct des quartiers

Entre le 5 et le 18 novembre, les élus ont rencontré les Pierrefittois lors des cinq conseils de quartier, qui sont l'occasion de faire le point entre élus et habitants sur les dossiers importants du territoire et permet à chacun d'être associé à la vie politique locale, en exprimant son point de vue et faisant connaître ses attentes. Vivre à Pierrefitte vous en propose une synthèse pour ce premier numéro de l'année.

Conseil de quartier Centre-ville / Butte-Pinson

AMÉNAGEMENT DES TERRAINS PETROSSIAN

Mené sous l'égide du groupe Gambetta, promoteur coopératif, ce projet a pour objectif d'aménager les terrains situés au 43 rue de la Butte-Pinson ayant appartenu à la célèbre famille Petrossian. Vestige de l'ancienne activité du négociant en caviar, la maison en meulière donnant sur la rue est conservée, volonté conjointe de la municipalité et du constructeur. En revanche, les anciens entrepôts – en très mauvais état et squattés – sont remplacés par 3 bâtiments collectifs et des maisons individuelles groupées, créant ainsi 80 nouveaux logements au total. Dans cette résidence privée, la totalité des logements seront dispo-



Maison en meulière : « La Pinsonnette », conservé dans le cadre du projet d'aménagement.

Conseil de quartier Sud-Hirondelles

PRÉSENTATION DU NOUVEAU CENTRE DE SECOURS



Futur Centre de secours au carrefour des rues d'Amiens, Nungesser-et-Coli et Émile-Zola

Afin de remplacer la caserne actuelle, sise rue Étienne-Dolet, un centre de secours va être construit au carrefour des rues d'Amiens, Nungesser-et-Coli et Émile-Zola, où se feront les entrées/sorties des véhicules de secours. Concernant le calendrier, le terrassement a débuté en novembre dernier et devrait être achevé en mars. Il sera suivi par les travaux de construction proprement dits de la caserne qui s'étaleront sur une période de 18 à 20 mois. Le centre de secours comportera des bâtiments-logements de trois étages, une tour et une cour d'exercice, un gymnase, un jardin, un foyer-cuisine, ainsi que 5 alvéoles pour les camions. Des places de parking seront aménagées sous le bâtiment des logements. Les toitures seront végétalisées, permettant ainsi une meilleure isolation thermique, et des arbres seront plantés au bout de la parcelle. L'ensemble des bâtiments opérationnels de la brigade est situé côté rue Émile-Zola.

QUESTION/RÉPONSE

Habitant de la résidence Messidor : « *Qu'en est-il des nuisances sonores pour les habitants de la résidence Messidor ?* »

M. Savari (Préfecture de la Police de Paris) : « *Une barrière végétalisée va limiter au maximum le bruit occasionné par les entrées/sorties des véhicules. Côté voirie, des feux de circulation donnant la priorité aux camions des pompiers ont déjà été aménagés.* »

AVANCEMENT DES TRAVAUX DU COLLÈGE GUSTAVE-COURBET

Ces travaux concernent la rénovation et l'extension du collège Gustave-Courbet, dont la capacité d'accueil reste la même (880 élèves). Outre la rénovation de 2 grands bâtiments d'enseignement, un gymnase, une cuisine centrale (2500 repas/jour) et un internat de 38 lits vont voir le jour. Celui-ci comportera plusieurs salles polyvalentes, dont l'une d'entre elles accueillera les activités du Fil continu de l'AF-PAD. Une réfection complète du parvis d'entrée du collège, rue François-Mitterrand, est également prévue. Une toute nouvelle cour reliera les bâtiments d'enseignements, le préau et l'internat. Les bâtiments neufs et rénovés seront entièrement isolés avec des vêtues extérieures très performantes au niveau thermique. Suite au permis de construire, qui a été déposé en octobre, les appels d'offres ont été lancés en fin d'année dernière. Côté calendrier, la 1^{ère} phase de travaux va débuter durant l'été 2016 : les 2 bâtiments d'enseignement rénovés seront livrés pour la rentrée 2017. Dédiée à la construction des bâtiments neufs, la 2^e phase des travaux débutera à cette période et durera un an.

QUESTION/RÉPONSE

Dominique Carré (adjoint au maire en charge de l'écologie et de l'aménagement) : « *Pourquoi avoir choisi la filière gaz à l'heure de la COP21 ?* »

M. Lapalus (CD93) : « *Pour l'étude d'approvisionnement énergétique, on a confronté en coût global différentes solutions, dont le gaz est la solution actuelle. Économiquement c'est la meilleure option.* »

nibles en accession à la propriété. Les bâtiments vont s'implanter en épousant la forte pente du terrain et auront la même hauteur que la maison existante. Les bâtiments collectifs (R+2/3) verront le jour dans la partie basse du terrain, tandis que les maisons individuelles groupées (R+1) seront construites dans la partie haute de cette parcelle de 7 000 m². Un parking souterrain sera aménagé sous 3 des bâtiments ; il viendra compléter un parking extérieur situé à proximité des maisons. Il est prévu de planter 85 arbres sur le terrain, notamment sur le pourtour, afin de préserver l'intimité des riverains. Le permis de construire a été déposé en 2015. Suite à son obtention, la commercialisation pourra débuter. Pour l'instant, le prix retenu est d'environ 3 200 € le m².

QUESTION/RÉPONSE

Habitant de la rue de la Butte-Pinson : « *N'était-il pas possible que l'Agence des Espaces Verts récupère ce terrain qui, rappelons-le,*

se trouve à proximité immédiate de la Butte Pinson ? »

Michel Fourcade : « *Les 120 hectares du parc restent intacts. Nous remplaçons les 7000 m² actuellement occupés par les entrepôts insalubres et squattés par du logement en accession. Sur la ville on a plus de 1800 demandes de logement, il faut donc répondre aux besoins de la population. L'objectif est de construire d'une façon raisonnable, c'est-à-dire sans une densification excessive.* »

Habitante de la rue de la Butte-Pinson : « *Pourquoi n'avoir pas plutôt retenu un projet de construction de maisons individuelles ?* »

Cyril Bouillot (Groupe Gambetta) : « *C'était possible ! Mais il fallait prendre en compte le PLU (Plan Local d'Urbanisme) dont les réglementations ont été notamment mis en place pour lutter contre la pénurie de logements. Afin que les nouveaux bâtiments se fondent au mieux dans le paysage, les façades, aux couleurs pierre et ocre, viendront rappeler celles des meulières.* »

Conseil de quartier Maroc-Châtenay-Poètes

RÉNOVATION ET CONSTRUCTION DU GROUPE SCOLAIRE EUGÈNE-VARLIN ET DU NOUVEAU CENTRE SOCIAL ET CULTUREL

Dans le cadre du projet de renouvellement urbain du quartier des Poètes, la Ville rénove l'école Eugène-Varlin et crée un nouveau centre social et culturel, tous deux implantés sur le site actuel du groupe scolaire. Depuis la rentrée scolaire de la Toussaint, l'école provisoire a été transférée dans des bâtiments modulaires. D'une superficie de 4597 m², le groupe scolaire comprendra au total 23 classes - 6 classes de maternelles et 17 classes élémentaires - plus des salles d'activités et divers locaux. Outre le bâtiment principal qui est conservé, une extension va permettre de redispenser les salles de classe. Suite à la démolition de l'ancienne aire de restauration, un nouvel espace sera aménagé au centre de la parcelle : il comptera 3 salles de restaurants pour les élémentaires - 2 pour les maternelles. Toujours dans la partie centrale de la parcelle, un patio permettra d'éclairer de manière naturelle les bureaux des enseignants à proximité. Le nouveau centre social et culturel sera construit à l'angle des rues Jacques-Prévert et Jules-Châtenay, où se trouvera l'accès principal. D'une superficie de 1262 m² - au lieu de 300 m² actuellement -, il abritera une médiathèque, un espace enfant, des bureaux, des salles d'activité et d'enseignement (multi média, accompagnement scolaire, etc.) et un espace « de convivialité » comprenant une cuisine, un bar et une salle polyvalente de 230 m². Cet espace, qui sera mis à disposition des associations et pourra être privatisé, a été conçu pour fonctionner de façon autonome par rapport au reste du centre. Le bâtiment mise sur une haute qualité environnementale : sa toiture notamment sera végétalisée. Son objectif énergétique est d'obtenir un

résultat de 40% inférieur à la Règlementation Thermique 2012. Concernant le calendrier, les travaux débuteront en février 2016 pour une durée de 22 mois : la livraison est prévue pour la rentrée 2018.

QUESTION/RÉPONSE

Habitant de la rue Jules-Châtenay : « De nombreux logements ont été créés dans le quartier. L'école pourra-t-elle accueillir ces nouveaux petits Pierrefittois ? »

Odile Geneste (Plaine Commune Développement) : « Notre projet inclut 4 classes de plus, soit 100 élèves de plus. Une étude prévisionnelle a été réalisée dans ce sens et nous permet de connaître le nombre d'enfants supplémentaires ».



Ancien groupe scolaire Eugène-Varlin

Conseil de quartier Potier-Gare

AVANCEMENT DES TRAVAUX DE LA TANGENTIELLE NORD

Dès 2017, le Tram Express Nord sera la nouvelle liaison ferroviaire de la banlieue nord de Paris. Permettant la correspondance avec de nombreuses lignes existantes, elle reliera la gare du Bourget à Epinay sur Seine en 15 min. et accueillera 60 000 voyageurs journaliers. Pour avoir une correspondance aisée et rapide, des aménagements ont été réalisés autour de la future gare de Pierrefitte-Stains, et dont l'ouvrage le plus imposant est une nouvelle passerelle passant au-dessus des voies existantes. L'objectif de cette passerelle est de favoriser la correspondance entre le RER D et la future T.E.N. Après 7 mois de travaux, la pose a été effectuée mi-septembre, et a nécessité 3 jours. La mise en exploitation de la T.E.N. sur la zone de Pierrefitte est prévue en juillet 2017. Elle va permettre de développer des pôles multi-modaux et de créer des emplois sur la zone. Une fois la T.E.N. mise en service, la gare de Pierrefitte-Stains permettra de relier Epinay en 7 min., Le Bourget en 8 min. et Villetaneuse en 2 min.



Nouveau pont au-dessus des voies du RER D

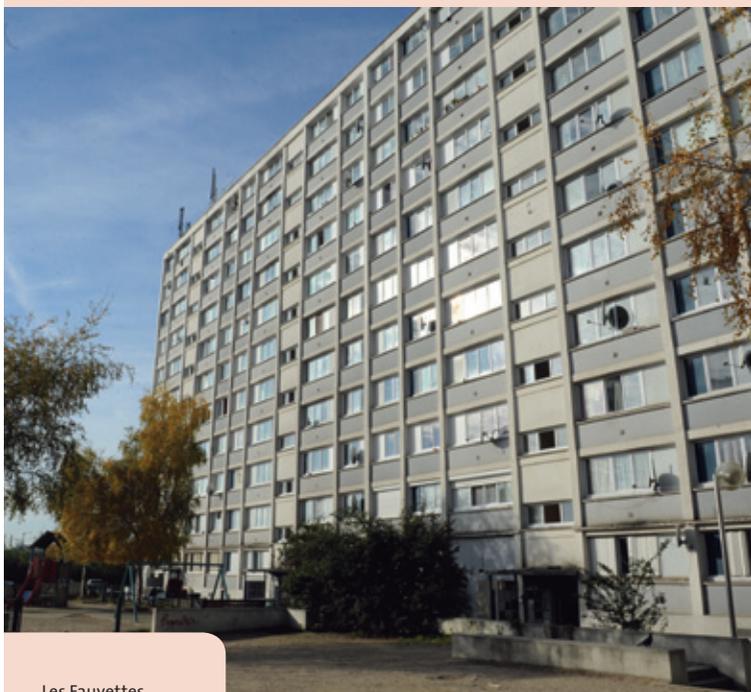
QUESTION/RÉPONSE

Habitant de la rue Guéroux : « Pouvez-vous nous en dire davantage sur les aménagements piétons de la correspondance entre la gare de Pierrefitte-Stains et la T.E.N. Nord ? Sera-t-elle pensée pour faciliter la circulation des personnes à mobilité réduite ? »

Sylvie Russelle (SNCF Réseau) : « Outre la passerelle, les aménagements comportent un passage souterrain et une rampe d'accès pour les personnes à mobilité réduite. Rampes et ascenseurs permettront une accessibilité totale pour le Tram Express Nord ».

Conseil de quartier Fauvettes-Joncherolles

ANRU 2



Les Fauvettes

Le quartier des Fauvettes / Joncherolles est inscrit sur la liste des projets de renouvellement urbain de l'ANRU 2. Ce projet, qui englobe plusieurs problématiques comme le logement ou les espaces publics, comprend également la zone d'activité des Rougemonts et la MCL. Concernant les 135 logements du parc privé des Fauvettes, l'équipe municipale souhaite une démolition totale. Pour cette copropriété en grand déficit - 600 000 euros de dettes - et en très mauvais état, aucune autre solution n'est envisagée. Le rachat des appartements se fera par l'administration fiscale. Il est prévu que l'agence de rénovation urbaine finance le projet à hauteur de 50-60 % de l'enveloppe globale. Dans le secteur d'activité des Rougemonts, il est prévu d'implanter de nouveaux commerces, notamment de proximité, pour faire vivre le quartier. Les équipements publics qui existent dans ce périmètre sont anciens et vétustes. Début 2016, le comité d'engagement de l'ANRU va réunir les partenaires de l'agence urbaine de rénovation avec comme objectif de valider la pertinence du projet urbain.

QUESTIONS / Réponse

Habitante des Joncherolles : « *Combien d'années de travaux sont prévues après la signature du projet ?* »

Michel Fourcade : « *Entre 5 et 12 ans. Cela sera un peu moins long qu'aux Poètes, où la signature de la convention avait été signée en 2005. Dans le cadre des conseils citoyens, les habitants du quartier vont être sollicités pour donner leur avis sur le projet urbain. Il faut se mobiliser !* ».

Habitant des Fauvettes : « *Je suis propriétaire et paie des charges de 375 euros alors que les ascenseurs ne marchent pas et que les canalisations sont bouchées. Que comptez-vous faire ?* »

Ibrahim Marzouki (agent communautaire Plaine Commune) : « *Nous avons conscience des problèmes que connaît cette copropriété - de gros travaux seraient nécessaires mais nous pensons qu'il vaut mieux démolir les logements. A priori, les occupants pourront se positionner sur les futurs programmes de logements de la ZAC Vallès.* ».

FERMETURE DE LA MAISON DES CULTURES ET DES LOISIRS (MCL)



Zone commerciale des Rougemonts, qui accueillera un programme mêlant logements en accession, activités commerciales et résidences étudiantes

Suite à la dissolution de l'association de la MCL - manque de bénévoles, de subventions, etc. - les locaux sont fermés depuis juillet dernier. Quelques cours, comme celui de poterie, y poursuivent cependant leur activité. Collaborant avec la CAF, la municipalité souhaite créer un nouveau centre social et culturel associé à une maison des projets qui pourrait voir le jour dans le cadre de l'ANRU. L'aménagement d'un nouveau centre culturel et social serait pertinent de par son emplacement, au pied d'une station de tramway : les Pierrefittois des quartiers nord et sud pourront s'y rendre facilement. A l'instar des autres centres sociaux, la CAF financerait un poste pendant un an.

QUESTION/RÉPONSE

Habitant des Fauvettes : « *Ce projet axé sur les loisirs est-il vraiment prioritaire pour le quartier ?* »

Michel Fourcade : « *Un centre social et culturel n'organise pas uniquement des activités pour les jeunes. C'est une structure utile qui accompagne les gens dans différents types de démarches* ».



ACCOMPAGNEMENT À LA PARENTALITÉ

Infos pratiques

Café des parents

1^{er} et 3^e mercredi de chaque mois en période scolaire, de 8h30 à 10h30. Aucune inscription requise.

Aider les parents à être parents, le soutien à la parentalité

Dans la ville, plusieurs dispositifs et actions d'accompagnement à la parentalité visent à soutenir et faciliter l'implication des Pierrefittois dans leur fonction parentale, notamment le café des parents qui s'est ouvert récemment à l'école maternelle Jean-Jaurès.

Basé à l'Espace Salvador Allende, le service de la réussite éducative met en place depuis 2008 des ateliers individualisés ou collectifs à destination des familles en difficulté. Le service, qui collabore avec l'éducation nationale et les centres sociaux, organise aussi des ateliers de pratique artistique parents-enfants et des sorties culturelles en groupe. Depuis plusieurs années, le service de la petite enfance travaille aussi sur cette problématique. À Pierrefitte, il existe trois lieux d'accueil enfants-parents – Maison de la Petite Enfance (lundi matin), centre social et culturel Maroc-Châtenay-Poètes (mardi matin) et Maison des Petits Pierrefittois (jeudi matin) – où les parents peuvent venir avec leurs enfants de moins de 4 ans. Un lieu de rencontre avec d'autres parents, d'échanges familiaux autour du jeu,

encadré par des professionnels de la petite enfance. Les deux centres sociaux et culturels Ambroise-Croizat et Maroc-Châtenay-Poètes organisent également toutes sortes d'activités autour de la parentalité : sorties collectives parents-enfants, séjours familiaux pendant les vacances estivales, cinés-goûters, ateliers de nutrition. Le centre social Croizat a comme objectif d'ouvrir un café des parents au collège Gustave-Courbet dès cette année.

Le café des parents, un moment de partage, d'écoute et d'information

Piloté par le service de la réussite éducative et l'éducation nationale, un café des parents a été lancé à l'école maternelle Jean-Jaurès en octobre dernier. C'est le premier de ce type sur le territoire. « On s'est renseigné sur ce qui se faisait dans d'autres circonscriptions, sur-

tout dans les secteurs en zone prioritaire », explique Rémi Guyot, conseiller pédagogique qui anime le café des parents avec Manon Mouhous, psychologue au programme de réussite éducative. Ce café permet d'accompagner les parents dans une démarche de partage d'informations et d'expériences et porte sur des questions libres ou une thématique choisie. À l'école Jean-Jaurès, deux séances sont prévues tous les 15 jours, le mercredi matin. Les parents sont accueillis dans la salle de motricité autour d'une collation. Ce lieu d'échange, où la parole est libre, permet de partager ses points de vue sur la parentalité en général et la parentalité à l'école : « Dès la première séance, on a senti que les parents présents étaient ravis de pouvoir échanger entre eux », témoigne Rémi Guyot. C'est aussi un espace de médiation où les parents et l'équipe enseignante peuvent apprendre les uns des autres. « C'est une façon de faire venir les parents à l'école autrement que pour un moment formel. Cela leur permet de voir comment l'école fonctionne de l'intérieur et d'exprimer leurs inquiétudes », explique Élodie Luque-Lafon, directrice de l'école maternelle depuis 10 ans, qui se félicite que ce premier café des parents ait ouvert dans son établissement. ■

Le Jardin de Mermoz embellit la ville

Ouvert depuis le 1^{er} mai, Le Jardin de Mermoz est le nouveau rendez-vous des amateurs de plantes vertes et autres fleurs coupées.

Derrière le comptoir, Maxence et Jasmine Kia, un jeune couple passionné par leur métier de fleuriste qu'ils exercent depuis une quinzaine d'années. En cette période de Noël, la boutique a des airs de fêtes avec ses guirlandes pailletées : les centres de table spécial « réveillon » côtoient des sapins de toutes les tailles, les premières tulipes de la saison voisinent avec une belle gamme d'orchidées et de jacinthes – sans oublier les objets de déco de Noël, bougies et boules incluses. Maxence Kia, qui s'approvisionne trois fois par semaine à Rungis, travaille aussi avec des producteurs de la région parisienne : « *La plupart des plantes que nous vendons viennent de Mandres-les-Roses, dans le Val-de-Marne. Les fleurs coupées comme les tulipes et les jacinthes, de Mennecy, dans l'Essonne. Je travaille avec les mêmes producteurs depuis 10 ans* », explique-t-il. La grande passion de



Maxence Kia, qui jardinait avant de savoir marcher, c'est la création des compositions florales. « *J'y prends beaucoup de plaisir ! Il faut savoir harmoniser les couleurs, c'est un savoir-faire artisanal* », confie-t-il. Après 7 mois d'activité, la boutique a déjà ses aficionados. Connaissant le langage des fleurs sur le bout des doigts, Maxence prodigue ses conseils à l'envie, notamment en cas de rendez-vous galants. Depuis qu'il a commencé dans le métier, il se fait un devoir d'offrir une petite fleur à tous les enfants passant la porte de la boutique. Une tradition pleine de poésie ! ■

Le Jardin de Mermoz
 49 Boulevard Jean Mermoz
 T. 01 48 26 18 65
 Ouvert tous les jours de 9h à 20h (dimanche 9h - 19h)

Les jeunes Pierrefittois se mobilisent pour les enfants malades



Depuis 4 ans, de nombreux ados Pierrefittois vont à la rencontre des jeunes malades de l'hôpital parisien Robert-Debré, avec lequel la Ville a passé une convention. Ce projet de solidarité, initié par Bilali Camara et Daouda Doumbia, animateurs au service jeunesse, prend de plus en plus d'ampleur. À chaque vacances scolaires, une dizaine d'adolescents passent deux demi-journées à l'hôpital, organisant des activités et des ateliers dans l'espace adolescent mis à disposition des enfants malades. Les ateliers sont très variés : tournois de jeux, spectacles et ateliers cuisine, qui remportent beaucoup de succès. « *C'est ce qui marche le mieux ! Avec les jeunes, on confectionne des gaufres ou des crêpes* », explique Daouda Doumbia. Ce projet, qui promeut les valeurs du respect et de la tolérance, est un succès sur le plan de l'échange et

du partage : atelier après atelier, des liens se tissent entre les ados - malades ou non - et les numéros de téléphone s'échangent ! L'autre demi-journée s'articule autour de séances de prévention (tabac, sexualité, etc.) animées par des professionnels de la santé de l'hôpital. Lors de ces séances, les jeunes Pierrefittois ont pu visiter plusieurs services et en comprendre le fonctionnement. « *Pour nos jeunes, c'est une ouverture vers l'extérieur, et la fierté de donner de sa personne* », témoigne Daouda Doumbia. Suite à cette expérience, certains ados ont même eu un déclic professionnel. « *L'une des jeunes s'est ensuite orientée vers des études de médecine et est maintenant en doctorat* », témoigne Daouda qui se félicite de cette collaboration. Pour cette nouvelle année, des séances supplémentaires sont prévues le mercredi. ■



FOOT-SALLE

La 3^e édition du tournoi de foot-salle du Pierrefitte Foot Club

Le tournoi de foot-salle « jeunes talents » est l'un des rendez-vous de fin d'année préféré des sportifs pierrefittois. Organisé par le Pierrefitte Foot Club, structure indépendante qui existe depuis 2012, ce tournoi s'est déroulé les 19 et 20 décembre derniers au palais des sports Pierre-Machon. La convivialité était au rendez-vous !

Pour cette nouvelle édition, 16 équipes de la région parisienne s'étaient données rendez-vous au palais des sports Pierre-Machon, dont celles des villes de Bobigny, Livry-Gargan, Villetaneuse et Saint-Denis. Au programme de ce week-end sportif, pas moins de 48 matchs par jour de foot-salle, une discipline qui a le vent en poupe depuis quelques années. « Le foot-salle enregistre une forte augmentation de licenciés partout en France. C'est une discipline qui demande beaucoup plus de technique que le football traditionnel et qui se joue à 5 joueurs au lieu de 11 », explique Guillaume Lopez, manager du club. Pendant tout le week-end, 140 jeunes de 10 à 13 ans ont participé au tournoi, donnant le meilleur de soi-même pendant ces matchs de...

8 minutes. Un bel effort récompensé par une remise de prix venant clôturer la manifestation sportive - toutes les équipes repartant avec des coupes et des médailles. Le tournoi, qui demande un bon mois d'organisation et mobilise pour l'occasion une vingtaine d'éducateurs, permet de faire connaître le club à travers la région et de faire découvrir le foot-salle à d'autres jeunes. Mais pas seulement ! C'est aussi l'occasion pour le club de montrer le potentiel de ses joueurs : « Nous invitons pour le tournoi des sélectionneurs de clubs professionnels. Certains de nos joueurs se font détecter comme Amara, jeune joueur de 15 ans qui s'est fait recruter par le PSG il y a deux ans », raconte Guillaume Lopez avec fierté.

Un club dynamique

Le club, qui compte 500 licenciés encadrés par une quarantaine d'éducateurs, propose des cours de foot et de foot-salle au complexe Roger-Fréville. Côté palmarès, la catégorie des jeunes de moins de 13 ans est arrivée, en 2014, en quart de finale du district, un beau succès ! Depuis sa création, le club se fait un devoir d'accueillir tous les enfants à partir de 6 ans : « Il n'y a pas de sélection à l'entrée, ni de tests, contrairement à d'autres clubs. C'est très important pour nous », confie Guillaume Lopez. A chaque saison, une quarantaine d'enfants du club participent à des tournois dans toute la France, une belle occasion de voir du pays !

La réouverture de la section boxe aux Fauvettes

Créée en 2011 et basée au gymnase Anatole-France, l'association culturelle et sportive Espoir Fauvettes-Joncherolles propose des cours de handball, basket, zumba ou danse à quelque 120 adhérents. En 2012, l'ouverture d'une section de boxe – encadrée par Hadia Konaté - avait remporté beaucoup de succès. Mais un événement tragique en a décidé autrement. Cette même année, le jeune homme de 20 ans a été battu à mort par une vingtaine de jeunes à Stains. Le souvenir du sportif, parfois décrit comme l'enfant modèle des Fauvettes, est encore très présent : son brevet de moniteur fédéral est toujours accroché à l'entrée de la salle de boxe du complexe Roger-Fréville, tout comme le short de compétition qu'il n'a jamais eu la chance de porter. Suite à une forte demande des jeunes des Fauvettes, la section de boxe devrait réouvrir fin janvier-début février en partenariat avec l'ASP Sports de combat, très impliquée dans le projet. « Ils sont une quarantaine de jeunes à vouloir faire de la boxe. Et les filles sont très intéressées par la self-défense », explique Medhi, président de l'association, qui ajoute : « C'est aussi une forme d'hommage à la mémoire d'Hadia, qui donnait beaucoup de son temps à l'association ». Le 14 novembre dernier, un challenge de crossfit a été organisé en sa mémoire au gymnase Anatole-France, réunissant une centaine de participants.



Carton plein pour la self-défense féminine !

Depuis la mi-novembre, Jean-Pierre Duval, responsable du site du Palais des Sports Pierre-Machon et président de l'association sportive et socio-culturelle Nord'Essor, anime des cours d'initiation à la self-défense féminine. Le succès est au rendez-vous ! Toutes les deux semaines, il apprend à une cinquantaine de femmes – un chiffre en augmentation constante - certaines techniques du pencak silat, un art martial originaire d'Indonésie et qui, en Malaisie, est pratiqué par pas moins de 40% de la population féminine. « La self-défense s'adresse à toutes les femmes cherchant à regagner confiance en elles à ou se sentir moins vulnérables. Elle permet de canaliser les tensions, de maîtriser ses émotions et de se défendre efficacement », explique

Jean-Pierre Duval. Dans les prochains mois, il souhaite également mettre en place un cours de self-défense « parents-enfants » et proposer d'autres cours comme la sophrologie. Lors du premier cours, il avait organisé un débat autour de la lutte contre les violences faites aux femmes. Ne voulant pas s'arrêter en si bon chemin, il souhaite multiplier les tables rondes où seront abordés des thèmes comme l'insécurité en présence d'intervenants de la police, du CCAS ou des centres sociaux.

Cours dans la salle de judo du Palais des Sports Pierre-Machon 156 bd Jean-Mermoz
Le samedi (toutes les 2 semaines) de 11h à 12h30.
Renseignements : Tél. 06 47 81 07 01
Participation gratuite ; aucune inscription préalable.





ÉDUCATION À L'IMAGE

Les centres sociaux font leur cinéma

En partenariat avec l'association Cinéma 93, les centres sociaux et culturels Ambroise-Croizat et Maroc-Châtenay-Poètes organisent alternativement depuis 2013 des rencontres cinématographiques autour de courts-métrages pour le bonheur des petits et des grands. La participation est gratuite, et l'échange au rendez-vous !

Fictions ou documentaires, les films projetés lors des cinés-apéros organisés chaque mois sont suivis par une petite collation et un débat avec l'équipe du film. Une occasion unique pour découvrir les secrets de tournages de ces courts-métrages très éclectiques. « *Pour faire ma sélection, j'ai visionné pas moins de 60 films soutenus par Ciné 93* », explique Patricia Violeau, coordinatrice socio-culturelle dans les deux centres. Pour la séance du 11 décembre au centre Maroc-Châtenay-Poètes, elle avait ainsi choisi Correspondances, de Laurence Petit-Jouvet, qui avait

fait le déplacement. Un récit épistolaire entre des femmes maliennes vivant à Montreuil et Bamako. « *Cette séance a suscité un bel échange et beaucoup d'émotion, et pas seulement des femmes maliennes présentes dans la salle* », raconte Patricia Violeau, qui souhaite inviter à nouveau cette réalisatrice pour le film La Ligne de couleur. « *Je pense organiser cette projection pendant la semaine de luttes contre les discriminations, qui aura lieu fin mars ou début avril à Pierrefitte car j'essaie d'être le plus en phase possible avec la programmation des centres sociaux* », rajoute-t-elle.

Les cinés-goûters, un plaisir partagé

Outre les cinés-apéros, les deux centres sociaux organisent le premier samedi de chaque vacance scolaire des cinés-goûters à l'attention des petits et des grands : les projections de ces petits films d'animation font carton plein ! Le 19 décembre dernier, le centre Ambroise-Croizat organisait le ciné-goûter de Noël en partenariat avec « *Le Jour le plus court* ». Le rendez-vous avait été pris – les 60 places ont été réservées – et les familles se saluent dans un ballet de poussettes. Dans la grande salle du centre, des tapis de sol ont été installés pour les bambins, et le vidéo projecteur est de sortie. La séance peut commencer ! Au programme, trois petits dessins animés dont *Le Jour de la Saint-Festin*, excellent film d'animation racontant les pérégrinations d'un ogre amateur de chair fraîche, et *Le petit Gruffalo*, adaptation très réussie d'un best-seller de la littérature jeunesse. Après la projection, les lumières se rallument... et surprise ! Le Père Noël fait son entrée sous un tonnerre d'applaudissement. Shanines, 7 ans, avec son costume de princesse, est ravie de le voir en vrai. Elle nous confie : « *Dans Le petit Gruffalo, j'aime le serpent car il fait très peur* ». Il est temps de se mettre en ronde pour la distribution de ballotins de chocolat ! ■

Prochaines séances des cinés-apéros (vendredi à 18h30) : 4 mars au centre Ambroise-Croizat ; 5 février et 1er avril au centre Maroc-Châtenay-Poètes.

Prochaines séances des cinés-goûters (samedi à 15h) : 20 février au centre Maroc-Châtenay-Poètes ; 23 avril au centre Ambroise-Croizat.